



# Licence professionnelle Cosmétologie

## Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Cosmétologie. 2016, Université de Nantes. hceres-02039407

**HAL Id: hceres-02039407**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039407>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Cosmétologie

- Université de Nantes

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Santé

Établissement déposant : Université de Nantes

Établissement(s) cohabilité(s) : /

L'objectif majeur de licence professionnelle *Industries chimiques et pharmaceutiques spécialité Cosmétologie* est de permettre à l'étudiant d'acquérir des solides connaissances scientifiques afin de mettre au point des formules cosmétiques en prenant en compte les interactions chimiques survenant entre les matières premières utilisées et en ayant une bonne connaissance des différentes catégories d'ingrédients. En plus des connaissances liées à l'étape de formulation, elle vise aussi à l'acquisition de connaissances liées au contrôle qualité, aux affaires réglementaires et au marketing, ce qui permet aux diplômés de prétendre à des postes de technicien dans les laboratoires de recherche et développement ou de marketing, et dans les services réglementaires ou de contrôle qualité dans l'industrie cosmétique.

La formation est ouverte à la formation initiale, à la formation continue, en contrat d'apprentissage et en contrat de professionnalisation. Elle comprend deux parcours : un parcours plus consacré au domaine de la recherche et du développement intitulé *Développement industriel des produits cosmétiques* et l'autre plus dédié au domaine du marketing intitulé *Marketing des matières premières et du produit fini* avec un tronc commun d'enseignement d'environ 38 % de la formation. En plus des enseignements théoriques, la LP vise aussi à l'acquisition de compétences professionnelles avec un nombre important d'heures de TP dédiées à l'élaboration et à la réalisation de diverses formes galéniques en prenant en compte la réglementation en vigueur, le contrôle microbiologique des cosmétiques et l'innocuité des matières premières. Un projet tuteuré est organisé par binôme sur un sujet en lien avec l'actualité du domaine cosmétique. Un enseignement de l'anglais technique et une immersion dans le milieu professionnel lors du stage de quatre mois sont également prévus. L'enseignement est dispensé à la faculté de pharmacie de l'Université de Nantes.

## Synthèse de l'évaluation

La formation est caractérisée par la place importante de la professionnalisation avec de nombreux travaux pratiques incluant une réflexion sur la stratégie du choix des matières premières à utiliser et favorisant l'apprentissage et la maîtrise des gestes de base dans le laboratoire, l'application du respect de la réglementation et des règles d'hygiène et de sécurité, ainsi que la rigueur scientifique. Elle permet de développer la capacité d'analyse, de synthèse et l'esprit critique de l'étudiant à l'aide d'une recherche bibliographique et bénéficie d'un encadrement par des enseignants faisant preuve d'une grande disponibilité tout au long du cursus et de l'implication de nombreux enseignants-chercheurs rattachés à un laboratoire de recherche.

La formation peut s'appuyer sur un important réseau local et national de partenaires industriels de qualité et de quelques partenaires internationaux des différents secteurs de l'industrie cosmétique (plus particulièrement du domaine de la formulation) pour l'accueil des étudiants en stage, via une association des anciens.

L'équipe pédagogique est pluridisciplinaire et composée de 14 enseignants-chercheurs, couvrant majoritairement les domaines cœur de métier, comme la formulation et le contrôle analytique et microbiologique, ainsi que des intervenants du milieu professionnel impliqués surtout dans les enseignements concernant le marketing, l'anglais technique et la formulation. Les enseignements comprennent des cours magistraux (CM), des travaux dirigés (TD) permettant la mise en pratique de l'enseignement théorique et un nombre important de travaux pratiques (TP) pour acquérir de l'expérience dans la pratique du travail en laboratoire. La place du numérique, de l'anglais et de l'international est peu développée.

La formation est attrayante avec environ 200 à 250 dossiers de candidature par an. Le recrutement des 25 étudiants par an est effectué tout d'abord par la sélection d'une cinquantaine de dossiers, puis par un entretien oral et un test écrit. Les étudiants recrutés sont titulaires majoritairement d'un BTS/BTSA et quelques étudiants titulaire d'une L2 générale ou d'un DUT, et, pour environ 20 %, sont en formation continue. Le taux de réussite est excellent, proche de 100 %, et le suivi des diplômés indique majoritairement une insertion rapide et directe dans l'industrie cosmétique, incluant principalement

des façonniers, des grands groupes cosmétiques, des parfumeurs avec des postes variés dans le domaine Recherche et Développement, Contrôle Qualité et Marketing (50 % à la fin du stage en CDD, 98 % en année n+1) ; une éventuelle modulation de l’insertion en fonction du parcours n’est pas mentionnée.

Une analyse plus approfondie du type et du niveau de poste occupé et de la rapidité d’insertion professionnelle régionale et nationale serait souhaitable de même qu’une participation des étudiants au Conseil de perfectionnement.

Points forts :

- Formation attractive visant à former des techniciens spécialisés en cosmétologie avec une bonne insertion professionnelle.
- Relation privilégiée avec un important réseau principalement national de partenaires de l’industrie cosmétique.
- Formation s’appuyant sur une recherche en lien direct avec les disciplines enseignées et les préoccupations des industriels.

Point faible :

- Ouverture internationale et enseignement de l’anglais peu développés.
- Analyse insuffisante du devenir des diplômés.

Recommandations :

Cette LP a pour objectif la formation de techniciens spécialisés pouvant occuper des postes dans les différentes étapes du développement industriel du cosmétique incluant conception, recherche et développement, contrôle-qualité et marketing. L’importance du réseau industriel cosmétique sur l’ensemble du territoire français contribue à une insertion professionnelle relativement rapide des jeunes diplômés. Un développement plus approfondi de la langue anglaise dans la formation pourrait permettre une réelle ouverture internationale et l’accès à des postes en Europe et à l’international. L’évaluation des enseignements par les étudiants et l’autoévaluation devraient continuer à se développer pour identifier des éléments pouvant continuer à faire progresser cette formation. De plus, un suivi des jeunes diplômés (type de poste, domaine et rapidité d’insertion professionnelle) est nécessaire pour encore améliorer l’attractivité de cette formation. Enfin, une ouverture importante de la formation aux contrats d’apprentissage ou de professionnalisation serait souhaitable et permettrait de renforcer la professionnalisation de la formation.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La formation a été mise en place à la rentrée de 2005 et elle fait suite à un Diplôme Universitaire de Technicien spécialisé en Cosmétologie ouvert en 1990. Depuis la rentrée 2010, elle offre un parcours <i>Développement industriel des produits cosmétiques</i> (parcours P1) visant à former les étudiants au travail de laboratoire dans l’industrie cosmétique et un parcours plus orienté vers le marketing <i>Marketing des matières premières et du produit fini</i> (parcours P2).</p> <p>Les deux parcours comprennent un tronc commun de 170 h d’enseignement (38 % de la formation) sur les matières premières lipidiques et non lipidiques, la formulation, la législation, les bases marketing, l’anglais technique et la physiologie cutanée, des enseignements plus spécifiques à chaque parcours, un projet tuteuré sur un sujet en lien avec l’actualité en cosmétologie et une insertion professionnelle importante lors du stage en entreprise (20 ECTS). La structure et le contenu de la formation sont en bonne adéquation avec les objectifs de cette licence professionnelle visant à une insertion rapide. L’évolution de la formation à la rentrée 2015 vers une formation en alternance avec six semaines à l’université et trois semaines en entreprise de septembre à avril, puis une immersion dans l’entreprise d’avril à août devrait permettre une meilleure acquisition de compétences professionnelles et l’approfondissement de la relation entre l’étudiant et l’entreprise, qui se traduit souvent par une offre d’emploi au</p>
---	---

	<p>jeune diplômé par l'industriel. Il est à noter qu'un effort particulier est fait par les enseignants pour encadrer les étudiants tout au long de l'année, pour favoriser l'apprentissage de la réalisation des différentes formes galéniques lors de travaux pratiques, pour attirer l'attention sur les règles de sécurité et les consignes « ordre et propreté », pour favoriser l'acquisition des gestes de base dans le laboratoire, enfin pour développer la capacité d'analyse et l'esprit critique.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation s'appuie majoritairement sur un laboratoire de recherche académique le « Laboratoire de pharmacie industrielle et de cosmétologie » à la faculté de pharmacie de Nantes auquel est attaché le responsable de la formation et qui a une activité de recherche scientifique « cœur du métier ». Cependant, il n'est pas indiqué si le laboratoire est labellisé.</p> <p>Elle bénéficie également de l'implication de très nombreux partenaires industriels français et quelques partenaires internationaux (33 partenaires sont indiqués dans le tableau, majoritairement du domaine de la formulation) pour l'accueil des étudiants en stage. Le milieu professionnel contribue aussi de manière importante aux enseignements dispensés en particulier dans le domaine du marketing (7 sur les 12 intervenants externes) et de la formulation (3/12) avec une contribution à hauteur de 35 % des enseignements, ce qui est tout à fait en adéquation avec les recommandations pour une licence professionnelle.</p> <p>Au niveau national, il existe deux autres formations proches et plus récentes : la licence professionnelle <i>Industries chimiques et pharmaceutiques</i> spécialité <i>Cosmétologie industrielle</i> de l'Université François Rabelais de Tours qui a été créée par une ancienne étudiante de la licence professionnelle de Nantes et de la licence professionnelle <i>Développement des produits cosmétiques et de santé</i> de Vannes, qui forment les étudiants aux mêmes types de métiers. L'équipe de la licence professionnelle de Nantes a contribué à la structuration de celle de Vannes en tant que consultant.</p> <p>Le dossier mentionne que la France est le leader mondial dans le domaine cosmétique, impliquant un environnement industriel riche et des besoins de techniciens spécialisés en cosmétologie.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est composée de 14 enseignants-chercheurs de l'Université de Nantes appartenant aux sections CNU 85-87 couvrant les enseignements « cœur de métier » comme ceux de la formulation, du contrôle analytique, du contrôle microbiologique, de la biologie cellulaire et de manière plus limitée du marketing, et comprend également 12 intervenants professionnels majoritairement du domaine du marketing, de l'anglais technique, de la formulation et des matières premières, favorisant ainsi l'acquisition de compétences professionnelles et ouvrant des possibilités de stage. Les enseignants-chercheurs participent à hauteur de 338 h de cours magistraux (65 %) et les professionnels à hauteur de 184 h (35 %).</p> <p>L'équipe pédagogique se réunit en début d'année universitaire pour discuter du pilotage de la formation, définir les objectifs et les ajustements du programme à effectuer en fonction de l'évolution des connaissances et/ou de la réglementation européenne. Il n'est pas précisé si l'équipe pédagogique se réunit à nouveau durant l'année et si les étudiants sont impliqués. De même, les modalités de la prise en compte des recommandations de la commission pédagogique ne sont pas données.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>La formation est attractive avec environ 250 dossiers de candidature par an. Parmi les 50 dossiers retenus pour un entretien, environ 15 à 30 étudiants sont sélectionnés pour s'inscrire dans la licence professionnelle. Les étudiants sélectionnés sont majoritairement titulaires d'un BTS/BTSA, quelques étudiants d'un DUT, d'une L2 généraliste, et environ 20 % sont inscrits au titre de la formation continue. Le nombre d'étudiants dans le parcours P1 est supérieur à celui de P2. La formation a un bon rayonnement national étant donné que les étudiants recrutés proviennent pour 80 % de régions autres que les Pays de la Loire. Le taux de réussite est excellent et se situe entre 86 et 100 % avec quelques abandons pour raisons personnelles. L'enquête nationale sur l'insertion professionnelle est disponible uniquement pour 2010 et elle indique que 10 diplômés sur 13 sont en emploi et 3 en recherche d'emploi. L'enquête interne effectuée le 15 novembre de l'année concernée indique que, pour 2012, il n'y a pas de poursuite d'études immédiate, mais il n'y a que 3 répondants sur 26 en 2013 et 2 sur 16 en 2014. L'apparition récente de quelques diplômés en</p>

	<p>poursuite d'études immédiate concerne les meilleurs éléments de la promotion qui, initialement, n'avaient pas prévu cela, mais souhaitent étendre leur compétence afin d'obtenir un niveau de recrutement supérieur à celui visé préalablement. Les diplômés occupent des postes variés en recherche et développement, contrôle-qualité, marketing dans l'industrie cosmétique (façonniers, grands groupes cosmétiques, parfumeurs, consultants).</p> <p>Le stage en fin d'études est suivi par un contrat à durée déterminée pour 50 % des diplômés, et le taux d'insertion professionnelle est de 98 % dans l'année qui suit le diplôme.</p>
--	---

Place de la recherche	<p>La place de la recherche dans cette licence professionnelle est illustrée par le fait que la grande majorité des enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique sont impliqués dans des équipes de recherche en lien avec le domaine cosmétique ou des domaines trouvant des applications dans ce secteur comme la microbiologie ou la toxicologie. La liste des équipes de recherche impliquées n'est pas renseignée dans le dossier, mais on note une forte implication du laboratoire de pharmacie industrielle et de cosmétologie, laboratoire du porteur de la formation. Les étudiants ont la possibilité de se former à la recherche scientifique lors de la réalisation d'un projet tuteuré encadré par un enseignant, permettant d'étayer tout raisonnement par des bases scientifiques valides et de suivre l'évolution des connaissances.</p>
Place de la professionnalisation	<p>De 2010 à 2014, il n'y a pas eu d'inscrits pédagogiques en apprentissage ou en contrat de professionnalisation. Pour remédier à cela, il est indiqué qu'un effort particulier sera fait pour développer de manière importante l'alternance. Le dossier ne permet pas d'apprécier si les étudiants bénéficient d'une préparation du projet professionnel et d'enseignements visant la connaissance de l'entreprise.</p> <p>La fiche RNCP est présente dans le dossier d'évaluation et décrit bien les différents éléments de la formation, y compris les compétences acquises et les métiers accessibles.</p>
Place des projets et stages	<p>Dans l'UE « projet tuteuré » (6 ECTS), les étudiants en binôme ont la possibilité de s'initier à la recherche bibliographique sur un sujet en lien avec l'actualité du domaine cosmétique encadré par un enseignant-chercheur. Une attention particulière est attribuée à la qualité rédactionnelle du mémoire et au recours exclusif de sites internet validés. Ce projet donne lieu à la rédaction d'un mémoire et à une soutenance orale.</p> <p>Le stage en industrie de quatre mois (d'avril à juillet) peut être suivi de deux mois de stage non obligatoire. Il est encadré par une convention avec le partenaire industriel indiquant les droits et les devoirs du stagiaire et de l'industriel, le sujet du stage et le niveau de rémunération. L'étudiant doit choisir son lieu de stage sur une liste fournie et un code couleur leur permet de repérer la présence d'anciens étudiants dans la société. Un suivi du stage est effectué, mais ses modalités ne sont pas précisées. L'évaluation du stage comporte la rédaction d'un mémoire, une soutenance orale, et une évaluation par le maître de stage.</p>
Place de l'international	<p>Le dossier mentionne que des stages à l'étranger sont proposés en particulier au Canada, en Belgique, Allemagne, Etats-Unis, Luxembourg et Maroc, mais que la majorité des stages sont effectués en France, pays leader dans le domaine de la cosmétologie. Néanmoins, les membres du conseil de perfectionnement ont jugé nécessaire la mise en place d'un enseignement en langue anglaise facilitant l'insertion professionnelle en Europe et à l'international. Les modalités de cet enseignement ne sont pas précisées.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement comprend tout d'abord la sélection, pour un entretien, d'une cinquantaine de dossiers sur les 250 candidatures. Fin juin, l'étudiant doit convaincre un jury de sa motivation à suivre l'enseignement et participer à un test écrit permettant le recrutement de 20 à 30 étudiants par année. Cette sélection très importante indique une belle attractivité de la formation.</p> <p>Le suivi des étudiants tout au long de l'année et le nombre important de travaux pratiques permettant une bonne compréhension des cours</p>

	<p>théoriques expliquent que l'échec est rare.</p> <p>La formation est ouverte à la formation continue avec chaque année environ 20 à 30 % d'inscrits pédagogiques en formation continue.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les modalités d'enseignement comprennent des cours magistraux, des travaux dirigés permettant la mise en pratique de l'enseignement théorique et de nombreux travaux pratiques pour acquérir de l'expérience avec le travail à la paillasse. La partie numérique est peu développée et se limite à l'utilisation des logiciels professionnels pour les enseignements qui le nécessitent. Les présentations Powerpoint des enseignants sont transmises aux étudiants via la plateforme « Madoc ».</p> <p>La formation est ouverte à tous publics à condition que les prérequis soient en adéquation. Chaque année, des étudiants en reprise d'études participent à la formation avec pour certains la nécessité d'une VAE. Le dossier d'évaluation ne mentionne pas la possibilité d'une adaptation de la formation aux étudiants ayant des contraintes particulières.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation des enseignements s'effectue lors d'épreuves écrites et lors des travaux pratiques. Pour valider le diplôme, il convient d'obtenir la moyenne générale de 10/20. Un système de compensation permet de compenser des UE dans lesquelles l'étudiant n'a pas obtenu la moyenne, à l'exclusion du projet tuteuré et du stage qui requièrent chacun une note supérieure à 10/20.</p> <p>Le jury d'examen est composé d'un enseignant par UE. Il a pour fonction de statuer sur les résultats obtenus à la première session au mois de mai et à la deuxième session au mois d'octobre. Ce même jury évalue également les mémoires des projets tuteurés et des stages ainsi que les soutenances. Chaque étudiant expose son travail au jury pendant 10 minutes et le rapporteur du mémoire pose des questions sur l'oral et sur l'écrit. L'étudiant est noté sur son aisance à l'oral, sur ses connaissances scientifiques et sur son aptitude à répondre aux questions posées.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les compétences que doit acquérir l'étudiant durant la formation sont indiquées dans la fiche RNCP.</p> <p>L'acquisition des compétences est évaluée d'une part lors de la soutenance orale suite au stage et d'autre part à l'aide d'une fiche d'évaluation adressée aux maîtres de stage qui évaluent les différentes qualités de l'étudiant (l'assiduité, le dynamisme, l'habileté technique, l'esprit d'initiative et l'efficacité au travail). De plus, le maître de stage est invité à donner un bilan du profil de l'étudiant, sur ses connaissances théoriques et sa capacité à les mettre en pratique.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Les résultats de l'enquête nationale ne sont donnés que pour 2010 et indiquent que 10 sur les 13 répondants ont un emploi et trois sont en recherche d'emploi. L'enquête interne indique que la grande majorité des diplômés (23/26 répondants en 2013 et 14/16 en 2014) occupe un emploi avec deux à trois étudiants en poursuite d'études immédiate, et deux à trois qui sont en recherche d'emploi.</p> <p>Les étudiants peuvent bénéficier d'une association des anciens étudiants avec un annuaire mis à jour régulièrement. Les anciens participent à une « Journée des anciens » lors de la rentrée universitaire pour évoquer leur parcours professionnel et pour discuter avec les étudiants.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement comprenant le responsable de la formation, trois enseignants-chercheurs et trois professionnels, se réunit tous les ans au mois de juin pour faire l'état de la formation et identifier les points qui présentent un problème. Il serait souhaitable d'impliquer les étudiants dans le Conseil de perfectionnement.</p> <p>Chaque discipline est évaluée de manière anonyme par les étudiants à l'aide d'un questionnaire et il leur est demandé de justifier leur réponse. Ils donnent leur avis sur la qualité des supports de cours, la disponibilité des enseignants, la qualité de la communication, et ils peuvent également transmettre des commentaires libres. Suite à l'analyse des questionnaires, des mesures correctives sont mises en place si besoin.</p> <p>Le conseil de perfectionnement a identifié la nécessité de développer davantage l'enseignement de l'anglais en complément de la lecture des publications rédigées en anglais lors du projet tuteuré.</p>



# Observations de l'établissement



UNIVERSITÉ DE NANTES

Nantes, le 30 mai 2016

Haut Conseil de l'Evaluation de la  
Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**Suivi par :** Soizic GOURDEN  
Direction des Etudes et de la Vie Universitaire  
[Soizic.gourden@univ-nantes.fr](mailto:Soizic.gourden@univ-nantes.fr)  
+33 (0) 240998407

**Objet :** Retour sur le rapport d'évaluation de la Licence Professionnelle : COSMÉTOLOGIE

L'université de Nantes remercie l'HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de l'Université de Nantes.

Il n'y aura pas d'observation pour cette formation.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ces retours, je vous prie de croire en l'assurance de ma considération la meilleure.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président Formation et Vie  
Universitaire

Dominique AVERTY